

## INTERVENTION POUR PJRA LE 27 / 11 / 2020

### A/ LA TAILLE DES VEGETAUX :

- a/ des arbres fruitiers /des petits fruits
- b/ des arbres d'ornement / des arbustes
- c/ des rosiers
- d/ les tailles structurantes
- e/ la taille en vert

### B/ LA RESISTANCE DES VEGETAUX EN CONDITION ESTIVALE EXTREME / SECHERESSE, CHALEUR.

- a / observations
- b / moyens de protection
- c / sélection végétale ,adaptation

## A/ LA TAILLE DES VEGETAUX :

Promenons nous dans la nature ... Les végétaux y poussent et se développent librement tout en étant vulnérables aux agressions des vents, des animaux.. des malveillances humaines.

Nous pouvons considérer que de la technique de taille manuelle que nous jardiniers nous pratiquons tous est un acte délibéré de protection, de soin, mais aussi de rapport ; nous l'imposons aux végétaux. Bien faite suivant les techniques, les végétaux, arbres, arbustes, fruitiers n'en souffrent pas. Ces techniques nous sont transmises depuis le 17em siècle Jean de La Quintynie nous les a vulgarisé. En arboriculture fruitière les différentes techniques sont restées assez fidèles jusqu'à nos jours ; en arboriculture ornementale, nous assistons à plus d'évolution, plus sujettes aux tendances esthétiques des formes et volumes, mais aussi résultant de l'observation du comportement végétal, c'est le fruit de l'expérience. Je me permets de rajouter que l'homme ne supporte plus la mutilation des végétaux pratiquée il y a quelques années. La formation professionnelle y est sans doute pour quelque chose.

a/ La taille sur un arbre fruitier est complémentaire de la technique du greffage . Cette dernière a pour but de sélectionner la variété, la taille a pour but de former l'arbre, conforter sa structure, de gagner en qualité du fruit et limiter l'ampleur du branchage. Elle a aussi le pouvoir de renforcer le système racinaire donc... plus d'ancrage au sol c'est précieux en ces cycles de grands vents.

En règle générale tailler c'est éclaircir le branchage (un oiseau doit traverser l'arbre sans gêne !). Les fruits sont plus ensoleillés, le feuillage également (assimilation chlorophyllienne). C'est aussi en limiter la hauteur au profit de la largeur. La sève montante développe toujours plus la branche charpentière verticale, les branches latérales sont plus porteuses de boutons floraux.

La fin d'hiver est la période propice à la taille, le gel dégrade les fibres ligneuses en entrant par la coupe. Cette théorie ancestrale est discutée actuellement vu la température de nos derniers hivers.

A savoir que le cerisier supporte très bien une taille estivale, juste après la cueillette des cerises, elle limite le phénomène de « gomme » toutefois nécessaire pour assurer une bonne cicatrisation des coupes.

Chez les fruitiers la notion élémentaire pour une bonne taille est la reconnaissance des boutons à fleurs, à bois... Les boutons floraux sont charnus, ceux à bois sont plus effilés (photo 1)

La coupe au sécateur se fait environ à quatre mm en dessus d'un œil en biais opposé à celui ci. Cet œil doit être toujours dirigé en périphérie de l'arbre ; supprimer les branches qui se dirigent en direction du centre de l'arbre, il en va de l'aération et de l'équilibre de sa structure.

-Pour les petits fruits : Les groseilliers, les grappes de fleurs se développent sur les rameaux de l'année précédente donc, éviter de rabattre ces tiges sauf celles très longues. Les rameaux d'un an resteront intacts, il faut simplement réduire les branches de deux ou trois ans et bien nettoyer les bois morts épuisés par la fructification.

Pour les cassissiers, le bois est plus durable, supprimer les branches anciennes de trois / quatre années peut suffire.

Pour les framboisiers, chaque hiver enlever à la bêche les rejets supprimer les branches sèches épuisées et laisser cinq à six branches par pied, les plus beaux fruits se forment à l'extrémité des branches, limiter seulement la longueur des plus vigoureuses. Le palissage des branches est une bonne solution pour un meilleur ensoleillement des fruits.

Pour tous les fruitiers, le fait d'arquer les branches est une bonne technique, la sève montante non élaborée se

trouve freinée dans son élan, elle favorise le développement des dards et boutons floraux.

b/ La taille ornementale ne se soucie pas du rendement des fruits ,avoir ' bon œil ' est important pour les arbres comme pour les arbustes.

-Les hortensias : Laisser tout l'hiver les tiges munies de leurs inflorescences fanées. Au printemps après les gelées tardives, couper ces inflorescences en enlevant seulement la partie sèche soit environ cinq à dix cm en dessous de chaque fleur. Bien conserver les bourgeons déjà éclos à cette période, ce sont les futures fleurs. Il est important de bien nettoyer les bois morts depuis le pied de l'hortensia, celles-ci sont porteuses de champignons néfastes tels que le phytophthora, elles peuvent aussi abriter la cochenille farineuse (duvet blanc sur les feuilles).

-Les rhododendrons, C'est en Aout qu'il faut casser entre deux doigts les inflorescences fanées porteuses de graines, elles se détachent facilement. Attention de ne pas casser le bouton terminal qui fleurira en mai/juin. C'est en juillet que se forment les boutons floraux, c'est à ce moment que les arrosages sont à surveiller. Le paillage est une solution pour limiter l'évaporation de l'eau du sol mais ces arbustes sont sensibles au champignon le Phytophthora ainsi qu'à l'insecte la cochenille farineuse, pour pallier à ce risque il faut éviter de

répandre le paillage directement contre les pieds des rhododendrons, hortensias, azalées.

-Les arbustes à fleurs. En règle générale la taille des arbustes à floraison printanière se fait directement après la floraison. Ceux fleurissant l'été seront taillés en fin d'hiver. Leur taille doit être raisonnée c'est-à-dire effectuée au sécateur plutôt qu'à la cisaille, la forme de l'arbuste sera plus vaporeuse dans le respect des branches. Certains arbustes ne se taillent pas tel les magnolias Grandiflora et Soulangéana les fleurs se formant à l'extrémité des branches.

c/ Les rosiers ; pour les variétés à grandes fleurs dits classiques ,pour les polyanthas ,c'est la taille à deux ou trois yeux à effectuer après les gelées printanières .Couper toujours en dessus d'un œil situé en direction de l'extérieur du plant. Un rabattage du branchage (env. du tiers de la hauteur) s'effectuera en fin de floraison en novembre suivi d'un buttage.

La tendance du jour est aux rosiers dits « paysagers » ils sont résistants à la sécheresse et demandent peu d'entretien, pas de taille spécifique, une égalisation du volume de branchage en hiver peut suffire

Les rosiers grimpants à grandes fleurs sont exigeants en soins, la taille est rigoureuse, les branches charpentières sont conservées, les petits rameaux adjacents sont taillés à deux yeux. La tendance du jour est plutôt celle des rosiers multifleurs à petites fleurs simples en grand nombre, ceux-ci

ne demandent qu'une taille directrice des nombreux branchages.

d/ La taille structurée , en boule ,cône ,en nuages... Ces tailles sont exigeantes, elles peuvent permettre de remettre en vie de vieux sujets, la taille nuage s'inspire de techniques Asiatiques, elle se pratique sur des persistants tel que buis, ifs, pins sylvestres, cotonéasters, Ionicera même de grandes tailles.

e/ La taille « en vert » se développe ces dernières années avec les dégâts engendrés par le réchauffement climatique. Elle consiste à réduire les surfaces foliaires des végétaux en cours de végétation, d'où moins de transpiration, d'évaporation d'eau. Ça ne concerne évidemment pas les hydrangéas, rhodos, magnolias ... pour les raisons citées plus haut.,

## B / LA RESISTANCE DES VEGETAUX LIEE AUX PROBLEMES DE SECHERESSE ET DE CHALEUR :

a/ La flore tout comme la faune se voit profondément modifiée par une remontée des espèces dans le sens Sud Nord c'est devenu une évidence .Au nord de la Loire il n'y a seulement que soixante ans les jardiniers ne plantaient pas de lavandes ,encore moins de cyprès de Florence et encore moins d'oliviers .

Forts de ce constat les jardiniers s'adaptent, nous pouvons désormais planter des espèces méridionales tout en protégeant nos espèces originaires qui pour la plupart souffrent de sécheresse et de chaleur. L'arrosage ne suffit pas, nous devons même le réduire le plus possible par respect des réserves en eau, c'est un dilemme. Pour autant des solutions émergent. Observons la nature, elle nous guide, dans la forêt, dans le bocage il y a plusieurs étages de végétaux. Les plus hauts protègent les plus bas, une espèce de symbiose naturelle qui fait que l'ombre portée filtre l'agression solaire en été. C'est la notion essentielle qu'il nous faut mettre en pratique dans nos jardins. Planter des grands arbres lorsque la surface le permet, caduques si possible



l'hiver la luminosité sera préservée, planter des arbustes pour ombrager les vivaces, le potager...

Il y a aussi des techniques architecturales qui s'offrent à nous, à savoir des structures bois, métal, câblages ... formant des gloriettes, pergolas, tressages ... Rien de tel pour ombrager une allée, un massif une terrasse lorsqu'elles sont recouvertes de grimpantes à feuillage caduque, florifères même productives treilles, kiwis.

En matière de technique culturale depuis quelques années le recours au paillage est vivement encouragé, broyage de paille de lin, de chanvre, écorces, pouzzolane s'offrent à nous. L'utilisation de bâches synthétiques n'est plus conseillée, elles réchauffent le sol, perturbent l'activité microbienne du sol et entrave la présence des vers de terre.

La sociabilité des plantes est réelle (c'est du vivant !) Elles ont besoin les unes des autres nombre d'ouvrages écrits en témoignent ces dernières années. Une plante, un arbre isolé est plus vulnérable aux rayons solaires (échaudage). Des végétaux plantés devant une façade claire sont en situation de stress l'été, on assiste à des brûlures sur feuillage. Autant que possible choisissons des végétaux à feuillage fin plutôt qu'à feuillage large.

L'arrosage goutte à goutte, la récupération des eaux de ruissellement des toitures sont de bonnes solutions.

Pour faire le bon choix lors d'achats de végétaux, épargner les plantes, arbustes trop flatteurs, ils sont souvent cultivés sous serres dans des substrats légers et poussés à l'engrais. Ils ont trop de mal à s'adapter aux terres de nos jardins. Mieux vaut choisir directement chez le producteur.

b/ La liste des végétaux à conseiller en sol sec et « jardins sec » est vaste ; ci-dessous juste quelques espèces « pilotes »

Heptacodum

Dipelta

Lagestroméria

Nandinas

Arbousier

Callistermon

Ceanothus thyrsiflorus

Eléagnus Augustifolia

Euonymus europaeus

Osmanthus

Pittosporum

Rosiers paysagers : émerald gold, knout out radrazz, Tequila meipomolo.

Les plantes vivaces :

Artemisia

Gaura

Ceratostigma

Delosperma cooperi

Euphorbia

Helicrhysum

Ostéospermum

Santoline

Senecio

Et, tous les Sédums.

Le Naschi : arbre fruitier à développement moyen, très fructifère, bonne résistance à la sécheresse, les fruits sont pleins de vertus bénéfiques, très gouteux. Il devrait être présent dans tous les jardins !

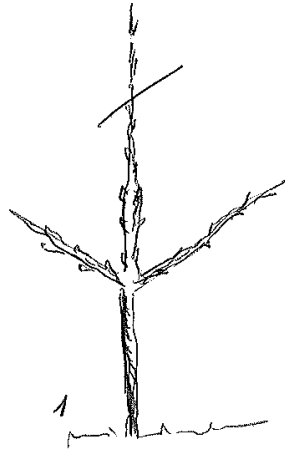
En vous souhaitant beaucoup de plaisir dans votre jardin c'est une des recettes pour gagner en sérénité en cette période perturbée.

Merci pour votre attention de cet après midi et du plaisir d'avoir partagé ensemble la passion qui nous unit, celle du jardinage.

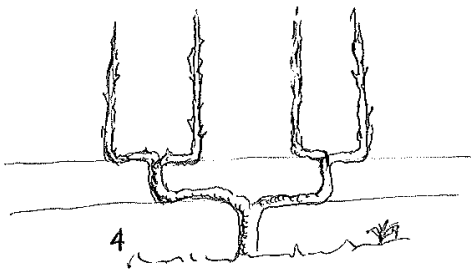
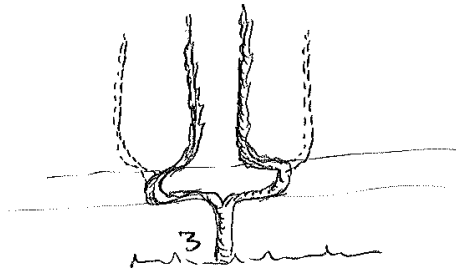
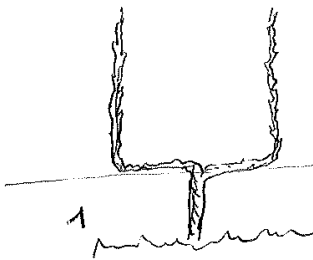
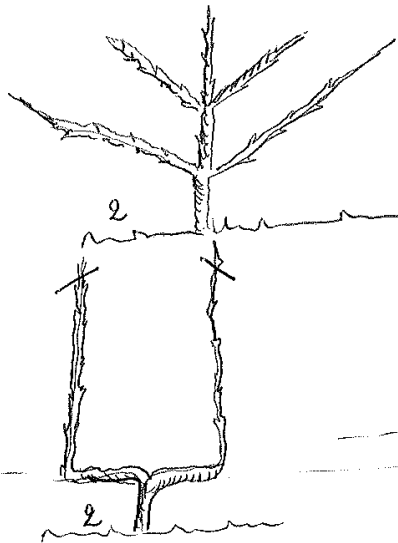
Bien cordialement

Jean Louis moncorge

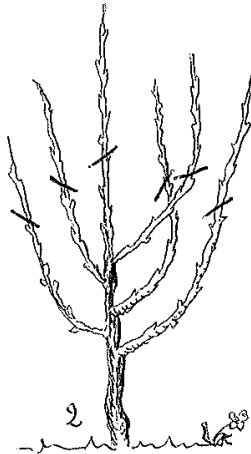
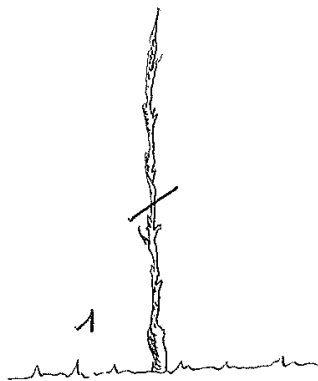
[jl.moncorge@aliceadsl.fr](mailto:jl.moncorge@aliceadsl.fr)



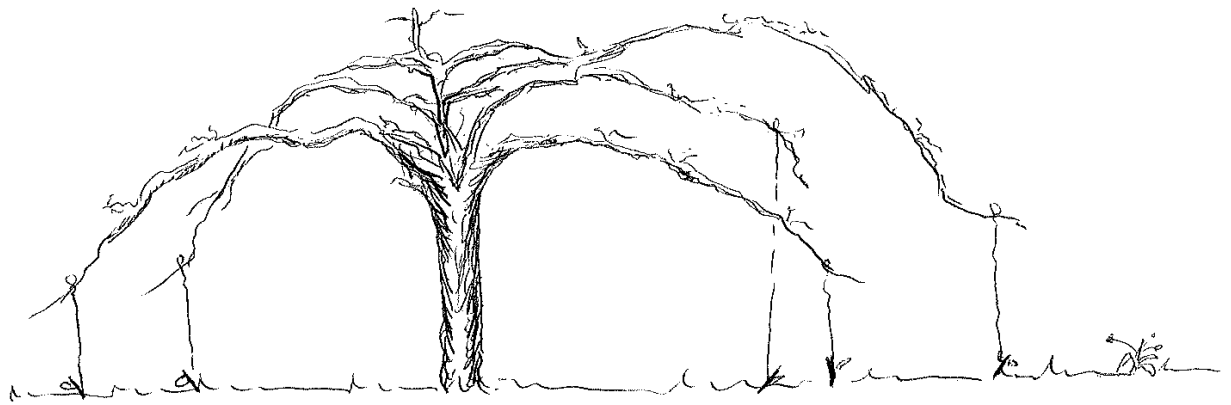
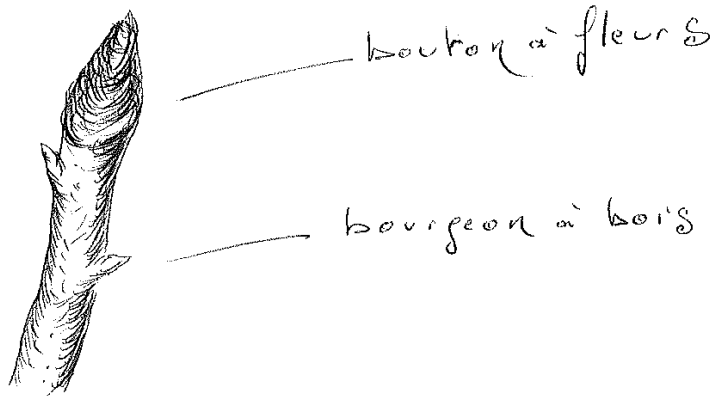
Pommier palmette  
2 années de taille  
de formatioq



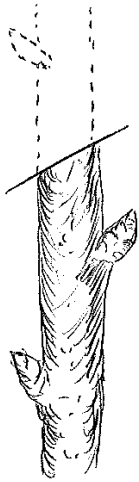
Pommier double U  
4 années de taille  
de formatioq



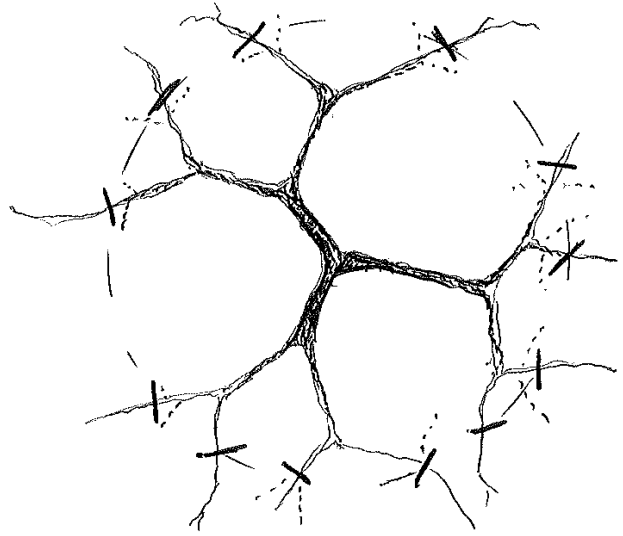
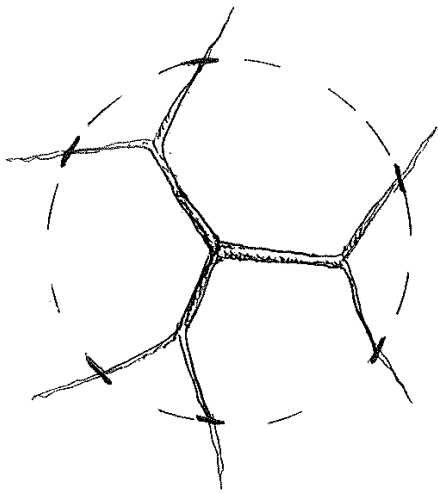
Pommier Gobelet 5 années de formatioq



Principe de l'arcage des branches  
(elle doit s'effectuer progressivement)



Coupe en biais opposée  
à l'œil 4cm en dessus



Taille de principe d'un jeune  
arbre fruitier